

SOLIDARITÉ JEUNESSE



Sommaire

Vol. 2, n° 2



Bas-Saint-Laurent

- Par et pour les jeunes :
 - un journal
 - une vidéo
- Claude Béland appuie le projet Solidarité jeunesse

Côte-Nord

- Une participante reconnaissante
- Place au spectacle à Sept-Îles

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Bas-Saint-Laurent

Par et pour les jeunes : un journal et une vidéo

À Matane, les jeunes participantes et participants au projet Solidarité jeunesse produisent un journal intitulé J'ESPÉRALITÉ, dans lequel ils peuvent témoigner de leur expérience à leur façon et s'exprimer sur des sujets qui rejoignent les jeunes.

J'ESPÉRALITÉ 



À Rimouski, huit apprenties et apprentis cinéastes ont produit une vidéo pour faire connaître Solidarité jeunesse. De cet immense travail a résulté une œuvre cinématographique originale et de grande qualité.

Silence on tourne! 



Claude Béland appuie le projet Solidarité jeunesse

- [Le cheminement d'un jeune Gaspésien](#)

- [Poète en herbe](#)

Outaouais

- [La recette de la réussite pour Ben](#)
- [Une rencontre enrichissante](#)



[Pour imprimer](#)

[Consultez les numéros précédents à la rubrique Jeunesse](#)

C'est en collaboration avec la Chambre de commerce et la Caisse populaire de Rivière-du-Loup que M. Claude Béland a été invité à venir livrer aux entrepreneurs de la région un message axé sur la responsabilité sociale des entreprises.

[Pour en savoir plus](#) 

Côte-Nord

Une participante reconnaissante



Depuis que j'ai décidé de participer au projet Solidarité jeunesse, je n'ai pas eu l'ombre d'un regret. Que demander de mieux que des personnes qui sont là pour nous appuyer... Enfin, je sais ce que je veux faire de ma vie!

[Témoignage](#) 

Place au spectacle à Sept-Îles

C'est en collaboration avec le musée régional de la Côte-Nord que les jeunes du projet Solidarité jeunesse ont participé activement à la réalisation d'une exposition intitulée « Génération en jeu : le travail et après... »

[Pour en connaître davantage](#) 



Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Le cheminement d'un jeune Gaspésien

Je suis un jeune homme qui a commencé à participer au projet Solidarité jeunesse en novembre 2000. J'ai amorcé un processus de connaissance de soi. Maintenant, je suis un jeune qui est fier de lui : j'ai appris à exploiter mon potentiel et je crois sincèrement que je serai de la relève!



[Lisez son histoire](#) 

Poète en herbe

Frédéric Beaudry s'intéresse depuis deux ans à la poésie, qui est devenue une passion grâce à laquelle il peut évacuer ses émotions profondes. Au fil du temps, tout a changé pour lui.



[Que fait-il maintenant?](#) 

[Place à la poésie!](#) 

Outaouais

La recette de la réussite pour Ben

Comme intervenant au projet Solidarité jeunesse, j'ai rencontré Ben, un jeune marginal âgé de 18 ans, qui est un très bon exemple du potentiel de changement que possèdent les jeunes. Son cas est une belle réussite. J'aimerais vous faire part de son histoire.



[La recette de la réussite pour Ben](#) 

Une rencontre enrichissante



Une rencontre Solidarité jeunesse a été organisée par le Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) de l'Outaouais dans le but de faire le point sur le projet, à la mi-étape de l'an II.

[Les résultats de cette activité](#) 

Bas-Saint-Laurent

Par et pour les jeunes : un journal

À Matane, les jeunes participantes et participants au projet Solidarité jeunesse produisent tous les deux ou trois mois, depuis décembre 2000, un journal intitulé J'ESPÉRALITÉ, dans lequel ils peuvent témoigner de leur expérience à leur façon et s'exprimer sur des sujets qui rejoignent les jeunes. Le journal doit son nom à une série de mots significatifs pour les jeunes, à savoir : Je, Espoir, Solidarité, Persévérance, Énergie, Responsabilité, Autonomie, Leadership, Imagination, Tolérance et Entrepreneurship. Il est mis par la suite à la disposition des autres jeunes du Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) région de Matane.

Youla Bourgoin
Intervenante pour les jeunes
CJE région de Matane



Vous voulez lire un extrait d'un article écrit par un jeune dans le journal de mai 2002? Eh bien, vous n'avez qu'à cliquer sur le lien suivant : « [Lumière dans le noir](#) ».

Woww!

Bas-Saint-Laurent

Lumière dans le noir

Vivre sans vivre, c'est comme vivre sans rêver. Des rêves oubliés à force de jeûner mes déjeuners. L'ennui m'ennuie; c'est à la fois mon pire ennemi et mon seul ami. Pris dans ma prison en forme de salon, je voudrais prendre l'avion ou tout simplement faire des rénovations; mais non, l'argent me fuit, et moi, je m'ennuie. Au bord du gouffre à ne penser qu'à une bonne bouffe, c'est là que je reçus un coup de pouce. Au croisement d'un Carrefour, je fis face aux enquêteurs de l'emploi comme aux aventuriers en quête de vérité. Cependant, eux ne voulaient qu'enquêter pour m'aider à retrouver mes rêves qui avaient longtemps sombré dans l'oubli. Des personnes solidaires, qui pourront, même si je n'ai pas mon secondaire, me procurer un emploi qui, un jour, me rendra peut-être millionnaire.



Marc
Participant au projet
CJE région de Matane

WOWW!

Bas-Saint-Laurent

Par et pour les jeunes : une vidéo

À Rimouski, huit apprenties et apprentis cinéastes ont produit une vidéo pour faire connaître Solidarité jeunesse. Ainsi, les futurs participants et participantes pourront savoir dès leur arrivée de quelle façon se vit Solidarité jeunesse au Carrefour Jeunesse-

emploi (CJE) Rimouski-Neigette.



Intitulée « Un projet à notre image », cette vidéo a été dirigée par le réalisateur Olivier

Caron, stagiaire en éducation spécialisée. Les acteurs principaux ont participé à toutes les étapes de la réalisation. À tour de rôle, ils ont exploré les professions de chercheur, scénariste, régisseur, caméraman, clapman, acteur et monteur. De cet immense travail a résulté une œuvre cinématographique originale et de grande qualité. Cette création permet d'en apprendre plus sur les spécificités du projet à Rimouski : le décor (CJE), les effets spéciaux (nos activités), les figurantes et figurants (intervenantes et intervenants du CJE) et les productrices (intervenantes Solidarité jeunesse). Bien sûr, cette production aurait été impossible sans les véritables héros de cette aventure, qui la créent et la façonnent quotidiennement, c'est-à-dire les jeunes eux-mêmes.



Céline B. Babineau et Pascale Fortin
Intervenantes auprès des jeunes
CJE Rimouski-Neigette

Woww!

Bas-Saint-Laurent

Claude Béland appuie le projet Solidarité jeunesse

C'est en collaboration avec la Chambre de commerce et la Caisse populaire de Rivière-du-Loup, que M. Claude Béland, président du

Mouvement Desjardins de 1989 à 2000, a été invité à venir livrer aux entrepreneurs de la région luperivoise un message axé sur la responsabilité sociale des entreprises.

L'intérêt pour cette activité a été très grand : plus de 70 personnes étaient présentes au dîner-conférence du 7 mai, dont la majorité étaient des représentantes et des représentants d'entreprises. Les membres du Comité local de suivi (CLS) de Rivière-du-Loup et des jeunes qui participent à Solidarité jeunesse ont également pris part à l'événement.



Dans le message qu'il a livré, M. Béland a fait valoir qu'il faut travailler quotidiennement au développement de la communauté, notamment en étant solidaire de la jeunesse. Il a également souligné l'importance de l'embauche des jeunes, qui constituent la main-d'œuvre d'aujourd'hui, et a précisé que les milieux qui se développent le mieux sont ceux où il y a une cohésion sociale.



Aux jeunes participantes et participants du projet Solidarité jeunesse qui étaient présents lors de la conférence, M. Béland a livré comme message qu'il était dans leur intérêt d'élaborer un bon plan d'avenir. De plus, il a tenu à dire qu'il trouvait très

encourageant de voir des jeunes qui renoncent à l'assistance-emploi, décident de prendre un autre chemin et réalisent un projet de vie. Le comité local de suivi espère donc pouvoir récolter prochainement, pour les jeunes, les fruits de cette initiative.

En effet, le CLS de Rivière-du-Loup tenait à cet événement pour sensibiliser davantage les entreprises de la région au projet Solidarité jeunesse et les inciter à ouvrir leurs portes aux jeunes, afin de les aider à s'intégrer sur le marché du travail ou à développer leurs habilités par des stages exploratoires.

Martine Dionne
Directrice
CLE de Rivière-du-Loup
Sécurité du revenu



Côte-Nord

Une participante reconnaissante

Depuis que j'ai décidé de participer au projet Solidarité jeunesse, au Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de Duplessis, je n'ai pas eu l'ombre d'un regret. C'est que, avec toutes ces intervenantes et tous ces intervenants toujours souriants, comment faire pour ne pas être positifs nous aussi? En plus d'être accueillants, ils ont le tour de nous tirer de notre divan!

Eh oui, que demander de mieux que des personnes qui sont là pour nous appuyer dans nos recherches d'emploi, planifier avec nous notre retour aux études, ou bien tout simplement nous aider à trouver ce qu'on veut faire de notre vie.

Je tiens personnellement à remercier toutes les personnes engagées de près ou de loin dans ma démarche, pour l'aide qu'elles m'ont apportée. Je vais terminer mon secondaire l'automne prochain et par la suite, je vais me diriger vers le programme de service social. Enfin, je sais ce que je veux faire de ma vie!

Michelle Aucoin
Participante au projet
CJE de Duplessis

Woww!

Côte-Nord

Place au spectacle à Sept-Îles

C'est en collaboration avec le musée régional de la Côte-Nord, à Sept-Îles, que les jeunes du projet Solidarité jeunesse ont participé activement à la réalisation d'une exposition intitulée « Génération en jeu : le travail et après... » Cet événement, qui s'est déroulé pendant tout le mois d'avril et s'est terminé le 2 mai, comprenait une variété d'activités spécialement conçues pour les jeunes du Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) de Duplessis.



Dans le cadre d'une activité de correspondance, les participantes et les participants ont été jumelés avec des personnes âgées dans le



but de susciter le dialogue et la réflexion entre les jeunes et les aînés. De plus, les jeunes ont eu la chance d'assister à des conférences portant sur différents thèmes et, pour couronner le tout, de mettre sur pied et d'animer eux-mêmes un café rencontre, où chansons et monologues sur le thème du travail agrémentaient la fête.

Bravo!

Marie-Josée Bourque
Conseillère
CJE de Duplessis

Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Le cheminement d'un jeune Gaspésien

Bonjour, je suis un jeune homme de 19 ans qui a commencé à participer au projet Solidarité jeunesse en novembre 2000, au Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) de la Haute-Gaspésie. Pendant mes trois mois intensifs de participation, j'ai amorcé un processus de connaissance de soi. Je me suis par la suite créé un réseau de contacts grâce aux activités de groupe auxquelles j'ai participé, et j'ai même fait du bénévolat dans la communauté. J'ai aussi obtenu les préalables nécessaires à l'inscription au programme de soutien informatique, ce qui me permettra éventuellement d'obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP). Les cours débuteront à l'automne.





Lors de la période de suivi, j'ai occupé quelques emplois. Tout d'abord, j'ai effectué un remplacement de deux mois dans une scierie, à l'entretien général. Puis, j'ai été sélectionné par Emploi-Québec pour un emploi avec subvention salariale. J'ai travaillé tout l'hiver au sein de l'équipe du Centre de plein air de Cap-Chat.

Maintenant, je suis un jeune qui est fier de lui : j'ai appris à exploiter mon potentiel et je crois sincèrement que je serai de la relève!

Lucien-Cédric Desrosiers
Participant au projet
CJE de la Haute-Gaspésie



Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Poète en herbe

Frédéric Beaudry est un jeune homme de 19 ans qui a grandi à Val-d'Espoir, un petit village de la Gaspésie. Depuis deux ans, il s'intéresse à la poésie, qui est devenue une passion grâce à laquelle il peut évacuer ses émotions profondes. À la suite de son passage à Solidarité jeunesse, il sait maintenant ce qu'il veut faire dans la vie.



Au tout début de sa participation au projet, au Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) Relance du Rocher-Percé, une question ne cessait de le hanter : « Qu'est-ce que je fais donc ici? » Au fil du temps, il a discuté avec Annick, son intervenante au CJE, de sa passion pour l'écriture et pour l'art en général. Depuis, tout a changé pour lui. Ses expériences à Solidarité jeunesse lui ont permis de clarifier son choix professionnel : faire de la poésie et de l'écriture un passe-temps, alors que le travail de rue sera son gagne-pain. Il s'est donc inscrit à une formation professionnelle en travail social.

Frédéric est très reconnaissant à l'égard des personnes qui lui ont permis de croire en lui-même et de participer aux diverses activités de découverte de soi. Il décrit dans son poème intitulé « [La chandelle](#) » son passage à Solidarité jeunesse.

Odilon Turcotte
Responsable des communications
Direction régionale de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
Sécurité du revenu

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

La chandelle

Bénéfique était cette visite
 En le rêve elle fut conquise
 Brunette aux yeux bleus
 Blonde aux pupilles noisettes
 Des bagages sans prix
 Elles m'ont fait cadeau

Au loin, j'aperçois maintenant
 Un papillon battre des ailes
 Aidé de pensées réconfortantes
 Plus léger, je le rejoindrai

Comme une chandelle
 Ces pétillantes flammes passionnées
 Se consomment à une vitesse incroyable



Alors, je garderai
Et cela pour l'éternité
Une collection de souvenirs uniques
Que je conserverai à tout jamais!

Frédéric Beaudry
Participant au projet
CJE Relance du Rocher-Percé

Outaouais

La recette de la réussite pour Ben

Au cours de mes premiers mois de travail comme intervenant au projet Solidarité jeunesse, j'ai rencontré Ben, un jeune marginal âgé de 18 ans, qui est un très bon exemple du potentiel de changement que possèdent les jeunes. Son cas est une des belles réussites du Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) Papineau. Par ce petit texte, j'aimerais vous faire part de son histoire.

Lors de notre première rencontre, Ben est arrivé dans mon bureau, cheveux rasés, vêtements noirs, tatoué et percé un peu partout. Ce qui me frappait le plus chez lui c'était son découragement et son insatisfaction face à sa vie. Il n'avait pas besoin de me dire grand-chose pour que je comprenne qu'il me demandait de l'aide.



À cette époque, il était rebelle à l'égard de l'autorité, n'était pas sérieux et ne prenait pas ses responsabilités. Ben consommait beaucoup, et quotidiennement, de l'alcool et du cannabis (et d'autres psychotropes de temps à autre), et cela depuis sa jeune adolescence. Sa réputation dans le milieu était celle d'un délinquant, un dur à cuire. Ben avait perdu le goût de vivre et il pensait sérieusement au suicide.

La phase intensive de participation, dans le cas de Ben, a été utilisée entièrement pour l'amener à travailler à établir un équilibre de vie propice à son insertion socioprofessionnelle et à réfléchir à son avenir. Désintoxication, évaluation médicale, thérapie en centre fermé et suivi externe pour toxicomanie, développement des habiletés sociales, gestion de l'impulsivité, réflexion sur son



avenir et ses rêves, réflexion sur les conséquences de ses comportements, amélioration de la communication interpersonnelle et de la gestion des conflits et des stages d'observation de travail, ce sont-là les nombreuses étapes par lesquelles Ben a dû passer.

À la suite de sa participation à la phase intensive du projet Solidarité jeunesse, Ben a été en mesure de régler plusieurs problèmes personnels. Quant à la phase de suivi du projet, elle lui a permis d'éviter de se retrouver pendant de longues périodes sans emploi. Les suivis téléphoniques nous permettaient de nous informer de sa situation pour pouvoir ensuite regarder les solutions possibles. Ainsi, il a été en mesure d'occuper quelques emplois, pour finalement en choisir un qu'il aime vraiment. Ben travaille présentement pour une entreprise spécialisée dans le domaine de la sylviculture. Il y effectue différents travaux manuels et travaille à l'extérieur.



« Sans ma participation au projet Solidarité jeunesse je serais probablement encore dans la rue. Je connais maintenant mes intérêts face au travail, je suis heureux de ma situation et je veux vivre », explique Ben. Grâce à ses efforts pour s'en sortir, il peut maintenant affirmer qu'il est fier de lui, qu'il a trouvé un équilibre et qu'il est capable d'assumer ses responsabilités d'adultes.

« Pour réussir à changer une situation qui nous déplaît, on doit vraiment vouloir fournir l'effort pour le faire. Ensuite, on ne doit pas abandonner au cours de notre cheminement ou remettre à plus tard nos projets. Garder un esprit ouvert face aux conseils et recommandations des intervenantes et des intervenants, et oser essayer de nouvelles choses ». Voilà la recette de la réussite pour Ben.

Alexandre Bergevin
Intervenant Solidarité jeunesse

CJE Papineau

Woww!

Outaouais

Une rencontre enrichissante

Le 2 mai dernier, une rencontre Solidarité jeunesse a été organisée par le Carrefour Jeunesse-emploi (CJE) de l'Outaouais dans le but de faire le point sur le projet, à la mi-étape de l'an II. Outre le CJE de l'Outaouais, cette rencontre réunissait les centres locaux d'emploi (CLE) du secteur urbain de la région, à savoir les CLE de Gatineau, de Hull et d'Aylmer.

Ensemble, les participantes et les participants à cette rencontre ont fait valoir à quel point le dynamisme et le succès de la région s'appuient sur un engagement collectif. La réalisation du but commun des trois organisations passe par des efforts concertés dans la recherche de pistes de solution et de plans d'action pour nos jeunes. Le groupe a aussi dit apprécier l'apport extraordinaire des comités locaux de suivi, qui constituent un tremplin pour la concertation et la discussion de même qu'un lieu de mise en commun de nos ressources.



Les intervenantes et les intervenants du projet, au CJE de l'Outaouais, ont tracé un portrait des jeunes de la région, qui, à l'instar des autres jeunes du Québec, sont aux prises avec de nombreuses difficultés. Malgré certains constats décevants, ils conservent l'espoir de pouvoir contribuer au mieux-être d'un bon nombre des jeunes qui participent à Solidarité jeunesse.

L'après-midi s'est avérée une belle occasion de ressourcement, et nous avons pu profiter des connaissances d'une spécialiste du domaine du travail social, qui nous a fait découvrir certains outils cliniques pour la mise en pratique d'une



démarche orientée vers les solutions. Nous avons donc profité de cette occasion pour nous enrichir à tous les niveaux. La mise en pratique de ces nouvelles connaissances, par le biais d'un jeu de rôle, a favorisé l'acquisition de ces apprentissages. Quelle belle occasion de développer notre conscience réflexive, à la fois sur nos pratiques et sur leurs répercussions sur les jeunes.

En guise de conclusion, ajoutons que cette rencontre témoigne de la bonne volonté de tous les acteurs engagés dans cette démarche auprès des jeunes qui participent à Solidarité jeunesse. L'arbre a pris racine, et c'est grâce à nos efforts communs qu'il portera ses fruits.



Nous remercions le CJE de l'Outaouais de nous avoir accueilli aussi chaleureusement à l'occasion de cette journée de mi-étape, et nous nous souhaitons bonne route jusqu'au prochain rendez-vous!

Hélène Viau
Responsable régionale de Solidarité jeunesse
Direction régionale de l'Outaouais
Emploi-Québec

Dernière mise à jour : 2002-09-03

Emploi
et Solidarité sociale

Québec



© Gouvernement du Québec 2000

Politique de confidentialité

SOLIDARITÉ JEUNESSE



Sommaire

Vol. 2, n° 2

Capitale-Nationale

- [Un projet spécial pour des jeunes spéciaux](#)
- [Le métier de guide de descente en radeau](#)

Ville de Montréal

- [Des moments inoubliables avec les jeunes de la rue](#)
- [Une participante écologique](#)



[Pour imprimer](#)

Projet Espoir

Un projet à l'image des jeunes de la rue

Dans le dernier Bulletin Woww!, nous vous avons mentionné que des projets satellites destinés aux jeunes gravitent autour de Solidarité jeunesse. Mais connaissez-vous le projet Espoir, conçu spécialement pour les jeunes de la rue? Eh bien, il est offert par le Ministère dans deux régions, avec la collaboration des organismes suivants : Les Œuvres de la Maison Dauphine, à Québec, et Le Bon Dieu dans la rue, à Montréal.

Qu'en est-il de la participation des jeunes?

Le projet Espoir s'adresse aux jeunes de la rue de 17 à 24 ans qui sont déjà prestataires de l'assistance-emploi ou qui font une première demande d'aide. Les jeunes vivent, à l'intérieur d'un groupe, une période de participation active d'une durée de six mois et, par la suite, l'organisme maintient un suivi pendant un autre douze mois.

Et la démarche dans tout ça?

La démarche comprend des ateliers de croissance personnelle et professionnelle, des interventions individuelles et des stages en milieu de travail. Ces activités donnent l'occasion aux jeunes de la rue de développer leurs habiletés, leur sens des responsabilités et leur capacité de travailler en équipe. En bout de piste, la démarche débouchera sur un projet de vie personnel, que ce soit par

l'inscription à un programme d'études ou par l'intégration au marché du travail.

Actuellement, plus de 60 jeunes prennent part au projet. Je vous invite maintenant à lire quelques témoignages de ces jeunes de la rue à qui on a donné de l'espoir...

SOLIDARITÉ
JEUNESSE

Jonatan Couture
Agent d'information
Direction des communications

Woww!

Capitale-Nationale

Un projet spécial pour des jeunes spéciaux

Ce que j'ai envie de partager avec vous aujourd'hui porte sur le projet Espoir, Solijeu comme nous préférons le nommer à la Maison Dauphine. En tant qu'intervenant dans ce projet de remise en action, j'estime que cette expérience est particulière, puisque nous travaillons auprès de jeunes assez particuliers.

Nous accueillons des jeunes marginaux et marginalisés faisant partie de différents groupes tels que les punks, les skinheads, les hippies, les gothiques, et j'en passe. Ces jeunes à l'allure bizarroïde, ces laissés-pour-compte, ont connu le rejet et l'abandon dans de nombreuses sphères de leur vie, et ont souvent été bafoués et privés de leurs droits. À la Maison Dauphine, nous nous donnons pour mission de les accueillir et de les aider à améliorer et à stabiliser un tant soit peu leur situation. Cela est possible grâce à nos partenaires



sociaux, qui nous facilitent la tâche.

Il va sans dire que la tâche n'est pas mince. Durant la phase intensive du projet, les jeunes participent à des ateliers et à des activités suscitant le développement personnel et social. Nous travaillons l'estime de soi, l'affirmation de soi, la communication dans un groupe, l'expression adéquate des émotions, etc. Nous allons alors à la découverte du potentiel des jeunes, entre autres lors de la tenue des ateliers de développement professionnel ou d'orientation.



De plus, des visites éducatives sont effectuées et un projet de groupe est réalisé. Ce projet a un grand effet sur la confiance des jeunes, leur estime de soi et leur capacité à travailler en équipe. Enfin, ces jeunes terminent leur projet en faisant un stage en milieu de travail. En bout de ligne, on élabore un plan d'action qu'ils tenteront de mettre en application tout en étant suivis pendant un an.

Voilà maintenant plus d'un an que le projet est sur pied, et aujourd'hui nous en sommes à notre quatrième groupe. La tâche n'a pas toujours été facile, mais voyez par vous-même [les résultats obtenus](#) avec les trois premiers groupes : un succès!



**L'équipe Solijeu
Les Œuvres de la Maison Dauphine**

Capitale-Nationale

Le métier de guide de descente en radeau

C'est lors de ma participation au projet Espoir, à la Maison Dauphine, que j'ai découvert de nouveaux champs d'intérêt et que j'ai acquis de la confiance en moi.

Avant de commencer le projet, j'avais beaucoup de difficulté à me motiver dans la vie. J'avais une faible estime de moi-même et je n'entrevois même pas mon avenir de façon positive. J'étais plutôt désespéré à ce moment-là et j'avais tendance à me résigner, à accepter mon sort, bien que cela me déplaisait. C'est alors qu'on m'a parlé de Solijeu, c'est-à-dire le projet Espoir comme on l'appelle à la Maison Dauphine. Ma blonde y avait déjà participé, et elle m'a convaincu que cela m'aiderait sans doute autant qu'elle. Aujourd'hui, elle étudie en service social à l'université.



À travers le projet, j'ai participé à diverses activités qui, à mon avis, m'ont permis d'avoir une plus grande confiance en moi-même et dans la vie. Bien que mes débuts aient été difficiles, les intervenantes et les intervenants de la Maison Dauphine ainsi que les agentes et les agents du Centre local d'emploi (CLE) Des Quartiers-Historiques ne m'ont pas abandonné, bien au contraire!

Un jour, j'ai pris connaissance d'une offre d'emploi comme guide de descente en radeau (rafting) qui m'a parue très intéressante. J'ai été capable d'obtenir un certificat en réanimation cardiorespiratoire (RCR), un permis de sauvetage en eaux vives, un permis de guide de descente en radeau, mais surtout j'ai eu le courage de foncer, de poursuivre, de persévérer. J'ai passé avec brio tous mes examens et je possède maintenant toutes les compétences

nécessaires à la pratique du métier de guide de descente en radeau, poste que j'occupe aujourd'hui.

J'ai maintenant une bien meilleure idée de ce que je suis capable de faire et de ce que je veux et peux accomplir dans la vie. Je suis prêt à m'intégrer au marché du travail et j'ai confiance en mes capacités. Une chose est sûre, c'est que mon départ de l'Australie il y a près de deux ans aura finalement porté ses fruits... à Québec.

Arron Shawn Haselhorst
Participant au projet
Les Œuvres de la Maison Dauphine



Ville de Montréal

Des moments inoubliables avec les jeunes de la rue

Le projet Espoir vise l'intégration à l'emploi des jeunes de la rue. Grâce à une expérience de vie en groupe, les jeunes apprennent à développer divers comportements, attitudes et habiletés qui les aideront à accéder au marché du travail. C'est l'organisme Le Bon Dieu dans la rue qui leur permet de vivre cette expérience enrichissante et leur donne l'occasion de créer des liens significatifs et des relations positives entre eux. Nous, les intervenantes et les intervenants, avons eu le plaisir de mieux connaître ces jeunes tout au long du projet.



Nous avons fait avec eux plusieurs activités de création très intéressantes telles qu'un documentaire sur les enjeux de l'environnement en ville, un guide environnemental, un album de photos, un recueil de textes, un documentaire sur le métier de boucher en rapport avec le végétarisme, et plus encore. Nous avons vécu, à travers tout cela, des moments inoubliables! Quelques jeunes qui faisaient partie du premier groupe ont même eu la chance de s'envoler vers la France et d'y vivre une expérience de travail sur des chantiers jeunesse, alors que des jeunes du second groupe ont affronté le froid de l'hiver en pratiquant des sports extrêmes en montagne.



Je crois sincèrement que, peu importe la durée de participation de chaque jeune et de son parcours de vie, chacun vient chercher quelque chose à travers le projet, que ce soit des acquis avec les

différentes formations en environnement et en cinématographie, une occasion d'évoluer sur le plan personnel et social, une meilleure connaissance du marché du travail et des différentes possibilités qui s'offrent à eux, une écoute, un soutien, et j'en passe! Bref, c'est merveilleux de voir aujourd'hui ces jeunes qui ont réussi à modifier leurs habitudes de vie, à prendre davantage soin d'eux et à s'ouvrir au monde qui les entoure.

Un gros merci à tous les jeunes de la rue qui ont participé au projet et bonne chance!

Martine Cartier
Chargée de projet
Le Bon Dieu dans la rue

Ville de Montréal

Une participante écologique

Bonjour, je suis une participante au projet Espoir et je fréquente le centre de jour Chez Pops. Au centre, j'obtiens de l'aide de la part des intervenantes et des intervenants de l'organisme Le Bon Dieu dans la rue, ce qui me permettra peut-être un jour de me lancer en affaires. Pour me rapprocher de mon but – créer une entreprise écologique – je suis allée à la recherche d'information auprès de plusieurs personnes et institutions.



De façon générale, je remarque que le projet Espoir m'a donné l'occasion de développer ma capacité à travailler en équipe et à faire preuve de persévérance dans l'adversité. Ce que j'apprécie le plus, c'est que même après la fin de ma participation au projet, on m'a épaulée et on m'a encouragée à poursuivre mes rêves et mes ambitions.



Je recommande le projet Espoir à tous les jeunes de la rue qui ont l'écologie à cœur!

Patricia Leclair
Participante au projet
Le Bon Dieu dans la rue

Dernière mise à jour : 2002-09-03

